

LA NORME PHRASEOLOGIQUE OBJET ET CIBLE DU DETOURNEMENT : QUAND MANIPULATION RIME AVEC CONTESTATION

Hassan CHBANI
Rahma BARBARA

*Faculté des Lettres et des Sciences Humaines Dhar El Mabrax
USMBA, Fès, Maroc
chbani.ba@gmail.com
barbarahma@yahoo.fr*

Résumé

Le sens des séquences figées est souvent un sens formulaire et conventionnel, et ce malgré la superposition, pour certaines formes, d'un signifié analytique et d'un autre global et non compositionnel. Les manipulations qui s'opèrent sur de telles formes affectent de telle ou telle façon, disons au moins, ce dernier afin de créer des effets et de générer des sens particuliers en rapport avec le contexte. Cette question de détournement est en effet très sensible aux paramètres contextuels.

En effet, les soucis stylistiques et de démarquage, à l'écrit comme à l'oral, et les ressorts ludiques, souvent identifiés comme des valeurs constantes, sont inhérents à tout acte atteignant la stabilité des figements, mais auxquels se superposent souvent d'autres enjeux linguistico-pragmatiques qui se nourrissent de cette tension entre usage canonique et mésusage(s) créatif(s). Notre entreprise détaillera notamment le fonctionnement de ce type de créativité dans les contextes où le maniement antinomique des proverbes ou d'autres séquences figées se révèle comme acte d'engagement contestataire.

Dans un nombre considérable d'emplois, les préconstruits, étant objets de détournement, se sont avérés en être aussi la cible. L'engagement, la jeunesse ou la liberté sont autant de mobiles qui motivent ce genre de remise en question. S'en prendre aux stéréotypes étiquetés de négatifs ou d'anachroniques correspond ainsi à un acte militant de négation (relative ou absolue), de refus ou, sinon au moins, un acte de prise de distance.

Mots-clés : *détournement, formes figées, proverbe, contexte, contestation,*

Abstract

The meaning of fixed sequences is often a conventional meaning, despite the superposition, in some forms, of an analytical signifier and a global and non-compositional signifier. The manipulation of such forms at least affects this global meaning in order to create effects and generate particular meanings in relation to the context. This question of defrosting/unfreezing is in fact very sensitive to contextual parameters.

In fact, stylistic and ludic springs, both in written and spoken form, often identified as constant values, are inherent in any act that achieves the stability of « pre-constructed » sequences, but they are often superimposed on other linguistic-pragmatic issues that feed on this tension between canonical use and creative misuse. In particular, we will consider how this kind of creativity operates in contexts where the antinomial use of proverbs or other fixed sequences is revealed as an act of protest.

In a considerable number of cases, the set phrase or proverb, the object of the manipulation, has also turned out to be the target. Involvement, youth and freedom are all motivations for this kind of practice. Denouncing stereotypes that are labelled as negative or anachronistic is a militant act of denial (relative or absolute), refusal or, at the very least, distancing.

Keywords : *defrosting, fixed sequences, proverb, context, act of protest*

Introduction

Il faudrait peut-être rappeler que, dans la plupart des cas (des parémies, des expressions idiomatiques, des locutions, de certains figements éphémères), le sens des séquences figées est un sens conventionnel, et ce malgré la superposition, pour certaines formes, d'un signifié analytique et d'un autre formulaire ou global. Les manipulations qui s'opèrent sur de telles séquences affectent de telle ou telle façon, disons au moins, ce dernier afin de créer des effets et de générer des sens particuliers en rapport avec le contexte. Cette question de détournement est en effet très sensible aux paramètres contextuels. Parfois, il est même laborieux ou encore impossible d'imaginer, et de calculer, le degré de cryptage entrepris par les auteurs (Zhu et Joel, 2014 : 694) de tels énoncés sans examen du contexte.

Examiner ainsi le contexte, dans son acception linguistique et extralinguistique, permettrait de vérifier et de déterminer la motivation du détournement et du coup expliquer la manœuvre, qui par définition déjoue intentionnellement le conventionnel. Cette contribution qui porte sur l'arabe marocain est justement consacrée à l'interprétation et à l'analyse en contexte de quelques détournements basés sur la contradiction des formes figées.

En effet, les soucis stylistiques et de démarquage (du locuteur), à l'écrit comme à l'oral, et les ressorts ludiques, souvent identifiés comme des valeurs constantes, sont inhérents à tout acte atteignant la stabilité des figements, mais auxquels se superposent souvent d'autres enjeux linguistico-pragmatiques qui se nourrissent de cette tension entre usage conventionnel et mésusage(s) créatif(s) des séquences figées. Notre entreprise détaillera en particulier le fonctionnement de ce type de créativité dans les contextes où la manipulation antinomique des proverbes ou d'autres séquences figées se révèle comme acte d'engagement contestataire.

Manipuler pour contester

Il est récurrent de tomber sur des cas de particularisation qui passent par une sorte de contradiction de la parole consacrée par la tradition, ou par rapport à la parole « gelée » sous l'effet de la médiatisation dans la communauté linguistique. Ce genre d'atteinte aux unités de toute notoriété circulant en bloc dans la communauté linguistique est généralement investi au service de l'humour ou pour des raisons de spécification ou de séduction qui se réalise par la mise en relief d'un cas présenté comme exception, comme une occurrence qui s'écarte de la norme et du conventionnel. Cela concerne majoritairement le discours proverbial comme dans :

Forme détournée (1) : *mɛa RɛxS-u terbeḥ kter men neSS-u*

Litt. : À bas prix, tu **gagnes plus que** sa moitié

Proverbe original : *mɛa RɛxS-u txelli neSS-u*

Litt. : [Achète un produit] à bas prix, tu **perds** sa moitié.

Contexte : Slogan publicitaire/ Affiche de promotion des forfaits d'entretien offerts par les concessionnaires automobile Dacia Maroc (été 2019)

Ce mode de réalisation prend le contrepied de la séquence figée, mais s'effectue (généralement) pour référer à un cas particulier ou à une situation précise. Selon le proverbe, acheter un produit ou un service à bas prix peut revenir cher car on risque de payer deux fois. Le détournement génère une forme en construction libre qui affirme cependant que les forfaits particuliers proposés annoncent une vraie rentabilité pour les clients et leur assurent la qualité requise à des prix exceptionnellement abordables et réellement au profit des bénéficiaires. La substitution antonymique dans le slogan publicitaire contrarie le bon sens du proverbe pour montrer que le fait de payer moins cher pour les services proposés est réellement bon marché.

Il faut préciser néanmoins que, et à l'instar de ce qui a été remarqué et révélé pour les autres langues, parfois le proverbe marocain « *devient la cible d'une critique. Il est alors effectivement possible de parler de « révolte », ou du moins de contestation à travers ce type précis d'emploi.* » (Villers, 2010 : 169) Nous avons par ailleurs noté, pour le corpus objet de cette étude, que cette « *critique* » recouvre deux attitudes qui ne présentent pas la même portée. Nous nous arrêterons donc dans cette démonstration, d'une part, sur les détournements dont l'enjeu principal est de contester

le caractère absolu de certaines formes et dont l'envergure inclue une (des) proportion(s) considérée(s) indéfendable(s) et, d'autre part, sur ceux qui se présentent comme des contestations catégoriques, pour telle ou telle raison, de formes jugées impertinentes ou d'ores et déjà anachroniques.

Contester par la réduction de l'envergure de la parole proverbiale

Le discours proverbial se présente généralement comme un argument d'autorité qui suppose une adhésion immédiate. Cependant certains détournements contestent cette parole et la remettent absolument en cause sinon réduisent son envergure couramment admise et prise *in extenso* dans la communauté.

Forme détournée (2) : *l-ḥsab ka yTewwel l-eešra fI-bisri ... amma fI- ealaqat l-ea'iliyya w s-siyasiyya t-tasamuḥ huwa lli ka yTewwel l-eešra*

Litt. : Les (bons) comptes font perdurer l'union **dans l'épicerie ... mais dans les relations familiales et politiques, (c'est) la tolérance qui fait perdurer l'union.**

Contexte : Déclaration de Abdalilah Benkirane (chef du gouvernement marocain) au cours d'une interview accordée le 01/04/2017 au programme « *kawaliss* », sur *Kifache tv*. www.youtube.com/watch?v=8cUBT1U63fs&ab_channel=Kifachetv%7C%D9%83%D9%8A%D9%81%D8%A7%D8%B4%D8%AA%D9%8A%D9%81%D9%8A

Proverbe original : *l-ḥsab ka yTewwel l-eešra*

Litt. : Les (bons) comptes font perdurer l'union.

C'est le cas par exemple pour cette première forme où l'acteur politique interviewé adopte une stratégie concessive pour n'accepter la norme proverbiale que partiellement. Le proverbe est normalement utilisé pour prévenir les problèmes d'argent qui risquent de solder une relation d'amitié ou toute autre sorte d'alliance ou d'entente. L'usage de la formule déborde le domaine de l'argent pour toucher par analogie toutes les entreprises où la bonne gestion et l'entretien des relations nécessitent régulièrement des comptes à rendre, des mises à jour et des détails relatifs aux choses non évaluables en argent.

La contestation délibérément accomplie dans cet exemple fait explicitement abstraction de deux domaines. *l-ēalaqat l-ēa'īliyya w s-siyasiyya* (le domaine des relations familiales et des relations politiques) qui n'entrent pas désormais en ligne de compte dans la zone où les comptes rendus sont décisifs pour préserver l'union. Le contexte de validité de la norme se voit ainsi restreint au dit strict du proverbe et donc au domaine de l'argent, du commerce et des relations financières symbolisés par *l-bisri* (l'épicier). Au sein de la famille et au sein du parti politique, ce sont les principes et les valeurs, comme *t-tasamuh* (la tolérance), qui sont suggérés comme les principales clés susceptibles d'entretenir et de renforcer l'union. Nous pouvons dire qu'il s'agit d'une contestation de l'étendue de la norme proverbiale.

Voyons maintenant les deux séquences détournées suivantes :

Forme détournée (3) : *sal l-mžerreb w sal hetta T-Tbib*

Litt. : Consulte l'expérimenté et **consulte aussi** le médecin.

Contexte : Intitulé d'un groupe *Facebook*.

<https://www.facebook.com/groups/140495339357006>

Forme détournée (4) : *sal T-Tbib qbel ma tsal l-mžerreb*

Litt. : Consulte **le médecin avant de consulter l'expérimenté**.

Contexte : Titre d'un programme-web de prévention et de sensibilisation médicales proposé en arabe marocain par deux jeunes médecins membres de l'association Eden.

<https://www.youtube.com/user/saltbib>

Proverbe original : *sal l-mžerreb la tsal T-Tbib*

Litt. : Consulte **l'expérimenté et ne consulte pas le médecin**.

Les auteurs de ces deux détournements adhèrent en partie à la prescription contenue dans la parole proverbiale. Dans ces deux cas, le segment qui vante les mérites du vécu et de l'expérience est explicitement approuvé alors que le contenu du deuxième qui rejette la pertinence de l'expertise du spécialiste se trouve immédiatement invalidé dans les deux constructions par l'inversion de polarité. Toutefois, une sorte de prépondérance à considérer le rôle de la science semble ressortir à travers deux stratégies bien différentes. D'abord par l'antériorité qu'induit la locution prépositionnelle *qbel ma* (avant de) dans le titre du programme de sensibilisation diffusé sur le *web*, ce qui instaure un ordre de priorité, d'autant plus que le contexte réactive le sens littéral dans la mesure où l'énonciateur est médecin et acteur associatif qui œuvre dans le domaine de la santé et que les capsules du programme concerné ont pour objectif

principal de sensibiliser la population à l'importance de la santé mais notamment l'importance de la consultation et des soins médicaux.

Ensuite, dans le titre du groupe *Facebook*, la distinction est rendue par le lexème adverbial *ħetta* (aussi), exprimant dans un usage habituel l'addition, mais qui revêt dans ce cas de figure une valeur adversative ou concessive ; le contenu procédural entraîné par le choix de *ħetta* (aussi) laisse entendre tacitement la prévalence accordée à la seconde injonction *sal ħetta T-Tbib* (consulte aussi le médecin). La contestation porte de ce fait sur la deuxième partie pour revendiquer de front l'importance de l'érudition et de l'expertise acquise par la formation dans un domaine donné, mais aussi pour lui conférer un rôle de premier plan pour les gens confrontés à une (des) complication(s).

Contester absolument la norme proverbiale

1. Remettre en question comme acte d'engagement

Le même proverbe donne lieu à une troisième occurrence

Forme détournée (5) : *sal T-Tbib la tsal l-mžerreb*

Litt. : Consulte **le médecin** et ne consulte pas **l'expérimenté**.

Contexte : Publication sur une page *Facebook* d'un médecin dentiste dans laquelle il liste parallèlement les représentations erronées ou incomplètes du public (des clients potentiels) sur l'opération du détartrage dentaire et les corrections du spécialiste.

<https://www.facebook.com/Elouafi.chirurgien.dentiste.Guelmim/photos/1426529357704382>

L'énoncé résultat de cette manipulation contredit l'énoncé proverbial et juge l'ensemble de son contenu comme étant impertinent. Etant ancré dans un contexte purement médical, l'énoncé réactive le sens littéral et recommande tout à fait le contraire de la proposition proverbiale : au lieu d'aller demander conseil à une personne ayant éprouvé des problèmes de santé (semblables), consulter un médecin est présenté cette fois-ci comme la seule réponse sensée à ce type de situations. Il se présente ainsi comme un contre-exemple au stéréotype que représente le proverbe. Car comme nous le confirmons à la suite d'I. Tamba le sens formulaire « étend la portée référentielle du proverbe au-delà des limites que lui assigne son sens phrastique et permet l'usage d'un proverbe dans une

grande variété de situations, sans exclure celle que décrit son sens phrastique. » (Tamba, 2000 :42) Autrement dit, la parémie, de par son statut de dénomination d'un état de chose générique, renvoie à une catégorie de situations dans lesquelles l'expérience peut s'avérer d'une utilité plus importante que les études théoriques, que l'instruction scientifique. Le détournement par contre, procède littéralement « *par l'application d'un proverbe métaphorique à la situation littérale qui lui sert de support* » (Schapira, 2000 : 97) pour insister sur le fait que, dans le domaine de la santé, la science et la formation sont plutôt à privilégier.

Rien cependant n'empêche de supposer que la forme fabriquée hérite du statut de généralité pour infirmer le précepte proverbial dans toute son ampleur et s'appliquer du même coup à l'ensemble des situations que recouvre naturellement le proverbe. D'un angle de vision bien différent, la séquence détournée dont l'enjeu pragmatique est absolument contestataire peut emprunter le même parcours métaphorique pour correspondre à toutes les situations où c'est le recours à la technicité, ou à l'expertise théorique et scientifique qui est de mise et non le témoignage d'une personne éprouvée ou aguerrie. Imaginons l'exemple d'un voyageur en voiture qui tombe en panne, lui adresser cette formule, *sal T-Tbib la tsal l-mzgerreb* (consulte le médecin et ne consulte pas l'expérimenté), c'est lui recommander d'aller voir un technicien professionnel de l'automobile au lieu de demander conseil à quelqu'un ayant vécu une situation incidemment comparable.

Notre corpus met au jour cet usage particulier mais assez récurrent des réalisations déviantes où la contextualisation ne manque pas d'isoler cet effet essentiel et illocutionnaire de la contestation. Le titre suivant est très révélateur dans ce sens :

Figure (1) : *Couverture du recueil de poésie de Ilham Boussafa*



<https://www.facebook.com/photo.php?fbid=10212383963108020&...>

Forme détournée (6) : *qult l-yum*

Litt. : Je dis (ai dit) **aujourd'hui**

Contexte : Intitulé d'un recueil de poésie populaire de Boussafa Charifa Ilham.

Forme originale : *qalu zman*

Litt. : Ils ont dit **autrefois**

qalu zman (ils ont dit autrefois) est parmi les expressions introductrices utilisées pour annoncer un discours proverbial. La substitution porte sur le complément de temps *zman* (autrefois) remplacé par *l-yum* (aujourd'hui) ; les deux entretiennent un rapport contrastif. Notons la modification au niveau du pronom sujet, qui réfère dans la forme originale aux ancêtres, pour s'accorder à la première personne renvoyant à la poétesse populaire créatrice de la séquence détournée. La référence au "moi" face à tous "les autres" crée un effet contestataire prétendant une singularité qui remet en question ce qui est reçu par transmission de génération en génération et qui est habituellement perçu comme étant "naturel" et "évident".

qalu zman w qult l-yum (ils ont dit autrefois et je dis (ai dit) aujourd'hui) est un exemple assez particulier dans notre corpus car, tel qu'il s'affiche sur la couverture, il met en présence les deux formes en coordonnant la formule d'origine et la forme fabriquée. C'est une manière par laquelle le contraste entre le passé et le présent est mis en relief pour suggérer une métamorphose de l'attitude "d'un moi" qui prend distance par rapport à une partie de ce qui est légué par la tradition orale. Un "moi" "porte-parole" quand même puisqu'il se permet, par son statut de poète, de prendre en charge le mal collectif et se permet également de remettre en question le leg ancestral comme le met en avant le paratexte. L'image de la bougie, symbole d'une lumière qui nous parvient du passé (dans une publication sur sa page *Facebook*, la poétesse assume le choix de l'image de la couverture et affirme qu'elle entend par là exprimer l'idée de "la lumière du passé"), est une reconnaissance de la valeur de ce patrimoine oral alors que l'indication du genre explicitée dans le sous-titre, *himariya zaʿzalia mea syad-na l-hwala* (dialogue poétique avec nos ancêtres), annonce un dialogisme impliquant le discours des anciens et celui des contemporains.

2. Déformer pour défier le défaitisme

La remise en question touche par exemple des cas de proverbes jugés aujourd'hui non opportuns parce qu'ils consacrent par exemple des attitudes défectueuses ou approuvent une sorte de "négativité". Les formes suivantes illustrent des retouches intentionnées dans le but de corriger la consécration de certains comportements peu productifs (ou improductifs) comme la soumission, la résignation et le désistement :

Forme détournée (7) : *yed weḥda ka ddir bezzaf d l-ḥaḏat*

Litt. : Une seule main **fait beaucoup de choses**.

Contexte : Phrase qui figure dans une publication sur la page *Facebook* de la poétesse marocaine Ilham Boussafa le 15/11/2012. Il s'agit d'un extrait de l'œuvre *qalu ḡman w qult l-yum* (ils ont dit autrefois et je dis (ai dit) aujourd'hui).

Proverbe original : *yed weḥda ma ka tseffeq š*

Litt. : Une seule main **n'applaudit pas**.

Forme détournée (8) : (*xaSS-na*) *nfiyyqu š-šmel r-raged*

Litt. : (Nous devons réveiller) **Réveillons** le chameau endormi.

Contexte : Phrase dans une publication sur la page *Facebook* de la poétesse marocaine Ilham Boussafa le 08/06/2016. Elle regrette et dénonce une presse marocaine (qui cherche à créer le buzz) invitant des figures contestées sur les réseaux sociaux.

Proverbe original : *xelli dak š-šmel raged*

Litt. : **Laisse ce** chameau endormi.

Forme détournée (9) : *l-mim ma tbqa š tsebdaq-ha tertah*

Litt. : « la lettre *mim* » **ne** l'avance **pas**, tu te reposes.

Contexte : Énoncé par le poète populaire Aziz Mohamed Ben Saad ;

Proverbe original : *sebdaq l-mim tertah*

Litt. : **Commence** par « la lettre *mim* », tu te décontractes.

Forme détournée (10) : *werri-h werri-h w sir w la txelli-h*

Litt. : Montre-lui, montre-lui et pars et **ne** le laisse **pas**.

Contexte : Énoncé par le poète populaire Aziz Mohamed Ben Saad, <https://www.abewar.org/debat/show.art.asp?aid=56986>

Proverbe original : *werri-h werri-h w (var. ila ema) sir w xelli-h*

Litt. : Montre-lui, montre-lui et (var. s'il devient aveugle) pars et laisse-le.

Les quatre énoncés vont clairement dans le sens de révoquer en doute les préceptes contenus dans les parémies correspondantes. Les deux poètes semblent donc rejeter des "enseignements", pourtant emprunts d'autorité argumentative qu'ils tiennent de leur singularité formelle et de leur statut parémique, considérés plutôt impertinents.

Le premier prône la solidarité mais dédaigne du même souffle les possibilités d'entreprendre seul, les apports d'une dynamique spécifique et ses performances potentielles toujours en état d'être agrégés dans une procédure collective. L'énoncé poétique prise donc et encourage les résolutions et les exploits individuels pour montrer qu'une personne, toute seule, peut/doit avoir confiance dans ses compétences et ses capacités à prendre des initiatives, à agir et à produire le changement.

Le deuxième, *xelli dak ž-žmel raged* (Laisse ce chameau endormi) est utilisé chez les marocains pour inciter à ne pas divulguer une réalité ou une vérité supposée cruelle de peur que ses répercussions soient encore plus désastreuses. Une manière pour dire "vaut mieux ne pas chercher à comprendre". Par contre la poétesse, visiblement animée par une intention militante (Gresillon et Maingueneau, 1984 : 119), pousse inversement dans le sens de « toujours chercher courageusement/intrépidement à comprendre » pour trouver les solutions adéquates aux malaises, qui peuvent se présenter, au lieu de les taire ou de s'y résigner.

Il en est presque de même pour le troisième proverbe qui se voit inverser la polarité pour contrer la négativité qui doit céder la place à la vérité, à l'action et à l'optimisme. La valeur didactique du discours proverbial est remise en question car s'appuie sur la correspondance entre la quiétude et la négation, le refus de tout engagement. Le poète conteste ainsi cette forme de passivité absolue et appelle au contraire au dynamisme. L'inversion de polarité dans la dernière occurrence préconise l'espoir, la persévérance et l'insistance lorsqu'il s'agit de guider les gens, chose qui est tout le contraire de la prescription proverbiale. *sir w la txelli-h* (pars et ne le laisse pas) insère le morphème de négation *la* (ne pas) invitant à une forme de constance, de résistance et de patience dans tout effort instructif ou pédagogique.

3. Remettre en question pour et au nom de la jeunesse

Dans la même optique de la contestation, certains détournements valorisent un style de vie jeune et une ambiance intime. La campagne promotionnelle de *Sprite Maroc : LI FL BAL ITGUAL* (ce que l'on a à l'esprit doit être dit) nous livre un certain nombre d'unités qui vont à l'encontre de certains modèles de conduite attestés tout en créant un registre particulièrement anticonformiste revendiquant autonomie et liberté. La marque se positionne comme étant une entité tournée essentiellement vers la jeunesse urbaine comme le souligne explicitement le communiqué de presse de la même campagne affirmant

Figure (2) : Nouveaux packagings de la marque *Sprite* lors de la campagne promotionnelle « *Li fl Bal Itgal* » (été 2020)



<https://fr.le7tv.ma/wp>

content/uploads/2020/08/Screenshot_20200811_135906-780x470.jpg

que sa stratégie « *met en avant, la jeunesse marocaine et la culture urbaine, à travers un concept novateur (...) Sprite est une marque mondiale dont l'ADN est d'encourager et promouvoir une jeunesse libre dans son expression, son affirmation et son ambition. Sprite rend notamment hommage aux valeurs d'autonomisation et à la façon dont les jeunes se surpassent pour devenir des modèles et des citoyens exemplaires.* » (Communiqué de presse posté le 10 Août 2020 sur le site de l'Agence Marocaine de Presse : http://www.mapexpress.ma/communiques-de-presse/sprite-donne-parole-aux-jeunes-marocains-travers--li_fl_bal_itgal-nouvelle-campagne-inedite/)

Parmi les unités affichées dans l'image ci-dessus, observons les trois exemples suivants :

Forme détournée (11) : *lli zreb yewSel*

Litt. : (Celui) Qui se presse **arrive**.

Contexte : Inscription sur un packaging Sprite faisant partie de la campagne promotionnelle de l'été 2020 sous l'Hashtag : *LI FL BAL ITGUAL* (litt. : ce qui est dans l'esprit se dit).

Proverbe original : *lli zreb yeteeTTel*

Litt. : (celui) qui se presse **arrive en retard**

Forme détournée (12) : *lli fat-k b lila zreb eli-h b hila*

Litt. : Qui te dépasse d'une nuit **anticipe sur lui** d'une ruse.

Contexte : Inscription sur un packaging Sprite faisant partie de la campagne promotionnelle de l'été 2020 sous l'Hashtag : *LI FL BAL ITGUAL* (litt. : ce qui est dans l'esprit se dit).

Proverbe original: *lli fat-k b lila fat-k b hila*

Litt. : Qui te dépasse d'une nuit **te dépasse** d'une ruse.

Forme détournée (13) : *telleq fin t t'elleg*

Litt. : Accroche-toi là où **tu resplendis** / là où tu peux resplendir !

Contexte : Inscription sur un packaging Sprite faisant partie de la campagne promotionnelle de l'été 2020 sous l'Hashtag : *LI FL BAL ITGUAL* (litt. : ce qui est dans l'esprit se dit).

Proverbe original : *ka yetelleq fin yetfelleq*

Litt. : Il s'accroche là où il **se fracassera la tête**

Le proverbe *lli zreb yeteeTTel* (qui se presse arrive en retard) est de structure bipartite avec le cas particulier, récurrent toutefois dans les proverbes, de la relative substantive en position sujet. Il est sémantiquement transparent et prédictible : qui trop se presse s'avance moins ; c'est généralement un appel à bannir la précipitation et à privilégier la patience permettant de se donner le temps de la réflexion et de l'action. La manipulation réalisée procède de substitution du prédicat verbal par son antonyme pour prendre à contre-pied la forme originale. Cette formulation fabriquée par les annonceurs et inscrite sur l'emballage de la marque de boisson (*Sprite*) dans une perspective publicitaire conteste l'autorité du proverbe et promet de parvenir à ceux qui se dépêchent. *lli zreb yewSel* (qui se presse parvient) ménage la structure du

proverbe et laisse intact le constituant sujet sous forme de relative substantive. Ce qui a pour effet de conserver une part importante de la généricité de la phrase même en la reliant à une marque et à un produit particulier. La forme « *proverboïde* » obtenue serait une affirmation au nom de la jeunesse qui promeut la créativité discursive, la liberté de l'expression et l'audace d'aller de l'avant. Les deux autres formes préconisent la confiance en soi, l'ambition et la témérité de la jeunesse notamment pour refuser et dénoncer toute lenteur désespérante ou circonspection susceptible d'handicaper une jeunesse sensée être indépendante, confiante et créative.

Conclusion

De la phrase donc à l'énoncé, la composante inférentielle prend de l'importance et les enrichissements d'ordre pragmatique ont permis d'interroger à chaque fois le sens communiqué et les effets effectifs accomplis par le biais de la déformation calculée des formes préconstruites. Les détournements sont naturellement emprunts d'amusement et de volonté de séduction et ont de ce fait une valeur ludique plus ou moins dominante et évidemment presque omniprésente dans ce type de pratique discursive, mais il faut dire qu'ils en impliquent généralement en sus divers effets et cultivent différentes visées en fonction des mécanismes générateurs, des données contextuelles et des protagonistes à l'œuvre.

Dans un nombre considérable d'emplois, les préconstruits, étant objets de détournement, se sont avérés en être aussi la cible. L'engagement, la jeunesse ou la liberté sont donc autant de mobiles qui motivent ce genre de remise en question. S'en prendre aux stéréotypes étiquetés de négatifs ou d'anachroniques correspond ainsi à un acte militant de négation (relative ou absolue), de refus ou sinon au moins un acte de prise de distance. La sagesse proverbiale surtout, souvent taxée d'incontestable, se voit discréditée bien plus encore lorsqu'elle véhicule des représentations improductives ou lorsqu'elle entérine des comportements inconséquents.

Bibliographie

Gresillon Almuth et Maingueneau Dominique (1984),
« Polyphonie, proverbe et détournement, ou un proverbe peut en

- cacher un autre », *Langages*, n° 73, pp : 112-125, En ligne : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lgge_0458-726X_1984_num_19_73_1168, (consultée le 11/03/2023).
- Schpira Charlotte** (2000), « Proverbe, proverbialisation et déproverbialisation », *Langages*, n°139, pp : 81-97, En ligne : www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_2000_num_34_139_2382, (consultée le 15/04/2023).
- Sprite Maroc** (2020), « Sprite donne la parole aux jeunes » Communiqué de presse posté le 10 Août 2020 sur le site de l'Agence Marocaine de Presse, http://www.mapexpress.ma/communiques-de-press/sprite-donne-parole-aux-jeunes-marocains-travers-li_fl_bal_itgual-nouvelle-campagne-inedite/ (consultée le 02 Août 2023).
- Tamba Irène** (2000), « Formules et dire proverbial », *Langages*, n°139, pp :110-118, En ligne :http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lgge_0458-726X_2000_num_34_139_2384, (consultée le 18/05/2023).
- Villers Damien** (2010), « Les modalités du détournement proverbial : entre contraintes et libertés », *Modèles linguistiques*, n°62, pp : 147-172, En ligne : <http://journals.openedition.org/ml/237>, (consultée le 19 avril 2023).
- Zhu Lichao et Joel Eline** (2014), « Défigement et inférence : cas d'études du Canard enchaîné », *Actes du 4e Congrès Mondial de Linguistique Française, SHS Web of Conférences*, Volume 8, pp : 681- 695, En ligne : <https://doi.org/10.1051/shsconf/20140801235>(consultée le 18/08/2022).